

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
 POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
 Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal
 Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. la Reine des Pays-Bas Lui fait part de la célébration de Son mariage avec S. A. R. le Prince Henri-Wladimir-Albert-Ernest des Pays-Bas, Duc de Mecklembourg.

PARTIE NON OFFICIELLE

Echos et Nouvelles DE LA PRINCIPAUTÉ

Lundi 11 février, S. Exc. le Comte Balny d'Avricourt, Ministre de Monaco en France, a donné un dîner en l'honneur de S. A. S. le Prince Albert. Parmi les convives se trouvaient M. Delcassé, Ministre des Affaires Etrangères, et M^{me} Delcassé ; le Général André, Ministre de la Guerre, et M^{me} André ; M. Decrais, Ministre des Colonies.

M. le comte Gastaldi, maire de Monaco, a reçu de M^{me} André Vervoort et a distribué selon les désirs de la donatrice, la somme de cinquante francs pour secours aux victimes de l'accident de tramway du 7 février.

D'autre part, au nom du Comité de la Société des Soirées Familiales des employés, M. Levame a versé entre les mains de M. le comte Gastaldi la somme de quatre-vingts francs, pour être distribuée aux pauvres.

M^{me} Georges Bornier vient de recevoir de M^{me} Remy Trech, propriétaire de la villa Souvenance, à Monte Carlo, à l'occasion de son retour dans la Principauté, la somme de cinquante francs pour la caisse de l'Association des Dames Françaises.

M^{me} Maucorps Delsuc, professeur au Conservatoire de Paris, a fait également parvenir vingt francs à M^{me} Bornier pour la même œuvre.

Le tournoi international d'échecs qui, depuis le commencement du mois, est ouvert dans un salon spécial du Casino de Monte Carlo, intéresse vivement tous les amateurs du noble jeu d'échecs, et les nombreux journaux spéciaux de Russie, d'Allemagne, d'Angleterre et d'Amérique se font télégraphier chaque jour les péripéties de ce match, où sont engagés les principaux champions de chaque pays.

Après les deux premières semaines de lutte, voici quelle est la situation respective des quatorze concurrents :

M. Yanowski est actuellement premier avec 6 parties gagnées. Viennent ensuite : MM. Alapin, 5 3/4 — Tchigorine, 5 3/4 — Von Sheve, 5 3/4 — Gunsberg, 5 1/4 — Schlechter, 5 1/4 — Blackburne, 4 1/4 — Mieses, 4 — Reggio, 3 1/4 — Mason, 3 — Marco 2 3/4 — Marshall, 1 3/4 — Didier, 1 1/4 — Winaver, 1/4.

On sait que chaque partie nulle est comptée pour un quart à chacun des deux partenaires.

Un pénible accident s'est produit, dimanche vers midi, à la caserne des Carabiniers.

Le carabinier Fighiera a été trouvé mort dans la salle de bains, à la suite d'une attaque d'apoplexie. Il laisse une veuve et un enfant. Les obsèques ont eu lieu ce matin à 10 heures ; y assistaient le Colonel Comte de Christen, le Commandant Belon et les officiers des différents corps ; S. Exc. M. le Gouverneur Général, M. de Maleville, secrétaire général ; le Chevalier de Loth ; M. de Monicault, avocat général ; M. le Ch^{er} Jolivot, etc.

Le deuxième tirage de la tombola annuelle de l'Exposition du Palais des Beaux-Arts a eu lieu samedi dernier, à 3 heures de l'après-midi.

Voici la liste des numéros sortis et la désignation des lots :

Le n° 2947 gagne *Barques de pêche* (peinture), de Ciardi ;

Le n° 4603 gagne *Femme au livre* (peinture), de Paymal-Amouroux ;

Le n° 4777 gagne *Chiens d'arrêt* (peinture), de Thévenin ;

Le n° 1732 gagne *Fleur des Alpes* (pastel), de Giani ;

Le n° 3599 gagne *Crépuscule* (aquarelle), de Mouten ;

Le n° 4046 gagne *Lionne domptée* (bronze), de Valton ;

Le n° 3690 gagne *Vase Glycines* (céramique), de Marionnet.

M. Bur, avenue de la Madone, à Monte Carlo ;
 M. Lewis, place du Casino, à Monte Carlo ;
 M. Redfern, galerie Charles III, à Monte Carlo ;
 L'Hermitage-Hôtel, à Monte Carlo ;
 La Banque Laurens, à Monte Carlo ;
 et les Armes de Bretagne, rue Caroline, à la Condamine, viennent d'être reliés au réseau téléphonique de la Principauté.

La Société du Trotting du Littoral, dont le Prince Serge Galitzine est président, et dont le Comité comprend diverses notabilités de notre colonie étrangère, a donné, samedi 16 février, sa première réunion de l'année sur l'hippodrome du Var. Malgré un temps un peu froid et la coïncidence de la réunion avec la période la plus active des fêtes du Carnaval de Nice, cette réunion avait attiré un nombreux public au pesage et sur la pelouse. Voici les résultats de cette journée :

PRIX DU LITTORAL

- 1^{er}, *Miss Sydney*, à M. Mermier, en 5'50".
- 2^e, *Lumino*, à M. Jouan, en 5'55".
- 3^e, *Prodige*, à M. Robaudo, en 5'58".
- 4^e, *Erina*, à M. Ch. Désiré, en 5'58" 1/2.

PRIX DU PRINCE GALITZINE

- 1^{er}, *Sarcelle*, à M. de Tuillerie, en 2'45".
- 2^e, *Remusat*, à M. Courcelle, en 2'45" 1/2.
- 3^e, *Dandolo*, à M. Gerini, en 2'45" 3/4.

PRIX DE NORMANDIE

- 1^{er}, *Noisette*, à M. Pagès, en 5'30".
- 2^e, *Finette*, à M. Boudenc, en 5'30" 1/10.
- 3^e, *Sirène*, à M. Marty, en 5'30" 2/10.

La seconde journée, aura lieu après-demain jeudi 21 février.

Les fêtes du Carnaval de Nice ont, comme d'habitude, attiré une foule considérable d'étrangers dans notre région. En dépit d'une période de froid qui, d'ailleurs, n'est que fort relativement sensible, si on compare la température actuelle du littoral à celle que subissent en ce moment tous les autres pays d'Europe, ces fêtes, tout à la fois populaires et mondaines, ont été très brillantes et, d'un avis unanime, plus réussies que jamais. Au surplus, le soleil — ce grand metteur en scène de toutes les réjouissances de la rue — ne leur a pas fait défaut. Aussi le coup d'œil, soit aux batailles de fleurs, soit aux corsos carnavalesques, a-t-il été ravissant, et l'animation de la foule a-t-elle été des plus joyeuses.

Aujourd'hui, mardi-gras, aura lieu la dernière folle journée, clôturée par un beau feu d'artifice et le veglione final à l'opéra de Nice.

Dans ses audiences des 12 et 15 février courant, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations suivantes :

Daniel-Joseph Saramito, né à Sospel (Alpes-Maritimes), le 21 novembre 1861, garçon d'écurie à Menton, quinze jours de prison, pour rébellion ;

Henri-Pascal Goupil, né à Pavilly (Seine-Inférieure), le 5 septembre 1850, journalier, sans domicile fixe, six jours de prison et 16 francs d'amende, pour infraction à un arrêté d'expulsion ;

François Duranton, né à Périgueux (Dordogne), le 17 novembre 1840, maçon, sans domicile fixe, six jours de prison et 16 francs d'amende (même délit) ;

Nicolas-Alfred Delfeld, né à Florange (Moselle), le 6 juillet 1851, colporteur, sans domicile fixe, un mois de prison et 50 francs d'amende (même délit, récidive) ;

Joseph Pouzet, né à Mariol (Allier), le 29 août 1881, journalier, sans domicile fixe, un mois de prison et 16 francs d'amende (même délit) ;

Emile Barthez, né à Saint-Chinian (Hérault), le 19 juin 1859, fleuriste, sans domicile fixe, six jours de prison et 16 francs d'amende (même délit).

La série des Concerts Classiques se poursuit, attirant, malgré les fêtes du Carnaval de Nice, une affluence de dilettanti fidèles aux maîtres de la musique. Jeudi dernier on exécuta l'intéressante symphonie *Im Walde* de Raff, puis l'*Andromède*, un poème de riche coloris instrumental, dû à la plume inspirée d'Augusta Holmès. Une pianiste autorisée, M^{lle} Galeotti, complétait cette séance musicale avec le *Concerto* de Franchetti et les *Variations symphoniques* de Schumann.

D'autre part l'Ecole Austro-Hongroise fut brillamment représentée au Concert international de dimanche, avec Haydn, Goldmark et Liszt.

Mais c'est surtout la séance musicale d'hier soir qui mérite de compter parmi les plus brillantes, grâce à la présence du merveilleux pianiste Paderewski. Il n'y a vraiment qu'à Monte Carlo que l'on peut voir se succéder sur l'affiche les noms les plus célèbres du monde artistique. Donc

La Vie Artistique

LA SAISON LYRIQUE A MONTE CARLO

Première d'**OTELLO**, drame lyrique en quatre actes de M. Arrigo BOITO, musique de Giuseppe VERDI. — Distribution : Desdemona, M^{lle} Lowentz ; Emilia, M^{me} Frigiotti ; Otello, M. Tamagno ; Iago, M. Beltrami ; Cassio, M. Serenrosa ; Lodovico, M. Kromberg ; Roderigo, M. Borie ; Montano, M. Blancard ; Anselmo, M. Salmoni ; Araldo, M. Gabrielli.

C'est devant une salle comble et très brillante que le théâtre de Monte Carlo donnait, samedi dernier, la première représentation italienne d'*Otello*.

Ce n'est certes pas une nouveauté que ce chef-d'œuvre, dont l'audition nous laisse toujours sous le charme le plus captivant ; mais comme il n'a pas été interprété en français, il n'est point hors de propos d'en rappeler l'action dramatique, suivant le développement qui lui a été donné par M. Arrigo Boito.

Transportons-nous au quinzième siècle. La scène se passe dans une ville de l'île de Chypre. Les Cypriotes célèbrent la victoire d'*Otello* contre les Sarrasins, pendant que le triomphateur est allé retrouver sa fidèle épouse Desdemona. L'enseigne, Iago, qui hait *Otello* parce que celui-ci donna à Cassio le grade de capitaine qu'il brigait, profitant de ce que Roderigo aime la femme du More, conçoit un plan infernal. Il met Cassio aux prises avec Roderigo. Montano, ancien gouverneur de Chypre, survient, et, grâce aux artifices de Iago qui envoie Roderigo crier à la révolte, Cassio croise l'épée avec Montano et le blesse. *Otello* apprend la querelle, et courroucé de voir qu'on a troublé le sommeil de Desdemona, enlève à Cassio son grade.

L'acte s'achève par une scène d'amour éperdu.

Pendant le deuxième acte, Iago poursuit sa machination, leurre Cassio par de mensongères consolations, et lui conseille de prier Desdemona d'intercéder pour lui auprès d'*Otello*. Puis, se jurant de perdre Cassio, il entonne son *Credo* blasphématoire. A ce moment, Desdemona, suivie par Emilia (femme de Iago) paraît dans les jardins. Iago pousse vers elle Cassio, tout en guettant l'arrivée d'*Otello*. Celui-ci voit Cassio qui quitte son épouse. Le soupçon est ainsi suscité avec une adresse perfide.

Dans les jardins, un cortège précède Desdemona avec des chants de fête. Après ce chœur, Desdemona, s'avançant vers *Otello*, vient lui demander la grâce de Cassio. Cette demande ne fait qu'augmenter les soupçons du More, qui refuse de pardonner. Iago avive la colère d'*Otello*. Il conte que la nuit précédente, il entendit Cassio rêver tout haut de Desdemona. *Otello* bondit. Iago affirme avoir vu aux mains de Cassio le mouchoir de Desdemona. Son maître s'agenouille, jurant de se venger.

Au troisième acte, le rideau se lève sur une grande salle du palais. Le vaisseau vénitien, qui conduit vers Chypre l'Ambassadeur, est signalé. Iago s'éclipse devant Desdemona qui, confiante, réclame encore la grâce de Cassio. A ce nom, *Otello*, brusquement, s'empare, accuse Desdemona et lui demande d'un cri sauvage son mouchoir. Puis il congédie son épouse, et, seul, s'abandonne à sa douleur. Iago reparait, *Otello* se cache. Cassio entre : il est entraîné à l'écart par Iago qui lui parle de galantes promesses. Cassio avoue naïvement qu'une main inconnue lui tendit le mouchoir de Desdemona. Le traître Iago fait l'incrédule. Pour le convaincre, le jeune capitaine tire de son justaucorps le fin tissu. Cela décide *Otello* à tuer son épouse le soir même.

Des sonneries de trompettes retentissent au loin. Le canon tonne. C'est l'ambassadeur de Venise qui entre dans le château. Il apporte au More, avec le salut du Doge et du Sénat, pour son triomphe, un parchemin roulé : l'ordre de retourner à Venise. Cassio est nommé gouverneur de Chypre. Iago frémit de rage ; il jure de tuer Cassio, dont l'élévation donne de la joie à Desdemona, innocente protectrice du capitaine disgracié. *Otello*, dans une crise de fureur, s'oublie jusqu'à frapper publiquement son épouse ; puis, succombant à sa colère, il s'évanouit. Au quatrième acte, Desdemona est dans sa cham-

Paderewski triompha dans le *Concerto en mi bémol* de Beethoven et surtout dans *Impromptu et Roi des Aulnes* de Schubert. Citons aussi sa délicieuse interprétation de Chopin dont il exécuta cinq ou six petites pièces avec un sentiment admirable et pénétrant.

L'éminent virtuose a été littéralement acclamé.

On nous annonce que Paderewski, qui ne devait se faire entendre qu'une seule fois, jouera encore au concert de jeudi prochain.

On a retrouvé avec plaisir, au Palais des Beaux-Arts, le distingué conférencier Maurice Lefèvre qui nous a fait entendre M^{me} Gyriane, une chanteuse d'un tempérament curieux, dans les compositions impressionnantes de Rollinat.

L'audition d'hier fut consacrée au *Chansons du vieux temps*, que M. Villé et M^{me} Dora interprètent avec tant de charme et d'émotion sincère.

Bientôt ce sera le tour de Polin, l'inénarrable comique. Avec les causeries de M^{me} Thénard, voilà des distractions aussi variées qu'agréables, et le public leur rend justice en fréquentant assidûment le théâtre du palais des Beaux-Arts.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Le *Grand Championnat Triennal* a réuni 93 tireurs. Le première place a été gagnée par M. Orchardson, 23 sur 25 ; les deuxième, troisième et quatrième places ont été partagées entre MM. Mackintosh, Robinson et Vernon Barker.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Ker, Watson, Postans et Galetti.

43 tireurs ont pris part, vendredi dernier, au *Prix des Clématites*. Les première et deuxième places ont été partagées entre MM. Hodgson et Hannam, 11 sur 11 ; la troisième place a été gagnée par M. le baron de Tavernost, 10 sur 11.

La poule a été partagée entre MM. Hodgson et Léon de Lunden.

44 tireurs ont pris part au *Prix des Violettes*, qui a eu lieu samedi. Les première et deuxième places ont été partagées entre MM. Demonts et H. Barker, 5 sur 5 ; la troisième place a été partagée entre MM. Hill et J. Grasselli, 5 sur 6.

Les autres poules ont été partagées entre MM. H. Barker, baron de Langen et Galfon.

Hier, 57 tireurs ont pris part au *Prix de Février*. Les première, deuxième et troisième places ont été partagées entre MM. Stéphane, Marconcini et Langhendonck, 9 sur 9.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Galetti, prince Poniatowski, Asplen et Galfon.

Mercredi 20 février. — *Prix de Beaulieu*, 500 francs.

Jeudi 21 février. — *Prix de la Société des Bains de Mer* (handicap), 10,000 francs.

Vendredi 22 février. — *Prix de Roquebrune* (handicap), 500 francs.

Lundi 25 février. — *Prix du Mont-Agel*, 1,000 francs.

Mercredi 27 février. — *Prix de la Condamine* (handicap), 500 francs.

Vendredi 1^{er} mars. — *Prix de Menton*, 500 francs.

Lundi 4 mars. — *Prix de la Turbie* (handicap), 1,000 fr.

Mercredi 6 mars. — *Prix de Laghet*, 500 francs.

Vendredi 8 mars. — *Prix du Cap-Martin* (handicap), 500 francs.

Lundi 11 mars. — *Prix du Cap Saint-Jean* (handicap), 1,000 francs.

Jeudi 21 Février 1901, à 2 heures 1/2 du soir

14^e CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE
sous la direction de M. Léon JEHIN
avec le concours de

M. PADEREWSKI

<i>Fête académique</i> , ouverture.....	J. Brahms.
<i>Concerto en fa mineur</i> (pour piano et orchestre).	Chopin.
M. PADEREWSKI.	
<i>Moïna</i> , ouverture.....	I. de Lara.
<i>Pièce en forme de Canon</i>	Schumann.
(Orchestrée par Th. Dubois).	
A. <i>Barcarolle</i>	Rubinstein.
B. <i>Rapsodie Hongroise</i>	Liszt.
M. PADEREWSKI.	
<i>Chevauchée des Walkyries</i>	Wagner.

bre avec Emilia, envahie par des pressentiments de mort. Elle se rappelle une triste complainte, la *Chanson du Saule*. Emilia sort. Desdemona, après avoir récité l'*Ave Maria*, s'étend sur son lit. Sur une sombre phrase des contrebasses à l'unisson, *Otello* entre par le fond comme un criminel. Desdemona s'éveille. Elle se défend. C'est la lutte suprême. *Otello* étrangle l'innocente. Des coups précipités sont frappés à la porte. C'est Emilia qui accourt, annonçant que Cassio (qu'*Otello* croyait tué par Iago) vient de tuer Roderigo. Emilia reçoit le dernier soupir de Desdemona. Elle crie à l'aide : l'ambassadeur, Cassio et Iago entrent, puis Montano. Emilia accuse Iago, qui refuse de se disculper et s'enfuit. *Otello* se poignarde et meurt, désespéré.

Tel est l'émouvant dénouement de ce drame autrement vécu que nombre de pièces contemporaines, dont les auteurs s'intitulent volontiers des « psychologues ». On conçoit, que certaines situations doivent séduire les compositeurs, et Verdi, après tant d'années, a donné à l'œuvre du grand dramaturge anglais, dans une nouvelle forme de l'art, un langage musical aux accents les plus expressifs et puissants.

La partition d'*Otello* n'a plus rien de commun avec les traditionnels opéras de fantaisie. Dans cette œuvre exquise, la musique est d'une harmonie plus subtile et plus travaillée, d'une allure plus profondément vigoureuse, d'une instrumentation des plus savantes. Le compositeur, dont le style, par une évolution merveilleuse, est devenu plus polyphonique et plus coloré, nous donna aussi la preuve que son génie se prêtait à toutes les tentatives. Il se modernisa, si l'on veut bien me passer le mot, tout en restant lui-même. Musicien d'une puissance extraordinaire, il pouvait transformer son style, mais il a conservé son originalité et son caractère artistique.

Dire que l'œuvre de Verdi a eu sur la scène de Monte Carlo — où elle vient d'être montée avec un soin religieux — un immense succès, serait presque une banalité. Plus on entend ce chef-d'œuvre, mieux on l'apprécie. Quel coloris et quelle profusion de développement mélodiques dans son orchestre ! Quel art dans la création des différents caractères ! Les belles pages se suivent dans cette musique ; tel, dans la scène qui achève le premier acte, ce duo d'amour passionné entre *Otello* et Desdemona ; tels le *Rêve* de Cassio et le serment du second acte. Parmi les merveilles dont la partition est riche, faudra-t-il vous rappeler le *quatuor* du mouchoir, la scène grandiose du troisième acte ?...

Le quatrième acte est de toute beauté comme structure et comme mélodie. Dans la scène, où l'infortunée Desdemona, présentant sa fin prochaine, soupire la *chanson du Saule* et l'*Ave Maria*, il y a de quoi vous attendrir aux larmes.

Si, çà et là, dans la partie technique, l'ouvrage, accuse quelques rares défauts ou réminiscences de l'ancienne forme musicale, nous abandonnons le soin d'en faire la remarque à des plumes plus autorisées ; contentons-nous, en attendant, de constater son nouveau triomphe.

Excellente interprétation.

M. Tamagno jouait le rôle d'*Otello* : L'éminent artiste obtint toujours, dans ce personnage difficile, un succès d'enthousiasme, le plus grand peut-être de sa brillante carrière. Il a fait là une création unique. L'incomparable ténor a été frénétiquement applaudi par la salle entière, surtout pendant les deux premiers actes et le quatrième, où il a fait acclamer sa puissante voix et son ampleur tragique.

M^{lle} Lowentz, dont la voix est si délicieusement pure, chante avec beaucoup de talent le rôle émouvant de Desdemona. Elle s'y est montrée d'un sentiment artistique des plus remarquables, et son jeu de tragédienne lui a valu un très vif succès. M^{lle} Lowentz a provoqué d'unanimes applaudissements, notamment au quatrième acte, en soupirant, en toute perfection, l'air du *Saule* et l'*Ave Maria*.

M. Beltrami se fait applaudir sous les traits odieux de Iago.

C'est avec joie que nous avons retrouvé M^{me} Fri-

giotti dans le rôle d'Emilia qu'elle joue en excellente artiste.

M. Serenrosa chante d'une façon remarquable pour la première fois à la salle Garnier le rôle de Cassio. MM. Kromberg (Lodovico), Blancard (Montano) et Borie (Roderigo) ont fort convenablement complété la distribution à côté de lui.

Les chœurs ont été absolument à la hauteur de leur tâche. Pas une note discordante dans leur irréprochable interprétation d'ensemble qui forme l'objet de l'admiration générale.

Au pupitre, M. Arturo Vigna. Une fois de plus le merveilleux orchestre de Monte Carlo, sous la vigoureuse conduite du distingué *maestro* italien, nous a donné une magistrale exécution d'Otello.

Fernand PLATY.

Lettre de Paris

Paris, 18 Février 1901.

Les sociétaires, artistes et employés de la Comédie-Française viennent de passer un mois terrible : Sardou fait répéter *Patrie*, et quand Sardou fait répéter, ce n'est pas drôle, ni pour les acteurs ni pour les employés.

Sardou est nerveux, volontaire, maniaque. Avant le commencement de la répétition, il marque à la craie la place des meubles; il indique les entrées et les sorties, et puis, se mêlant aux figurants, il les conduit, leur faisant recommencer vingt fois un mouvement.

— Mes amis, leur dit le grand auteur (pour se faire pardonner ses rudesses), vous n'êtes point des figurants, vous êtes des artistes; vous n'avez rien à dire, c'est vrai, mais vous devez suivre ce que disent ceux qui ont à parler.

Et comme les figurants regardent Sardou, craintifs et étonnés, l'auteur leur crie :

— Ah ça ! Est-ce que je parle à un mur ? Etes-vous des hommes naturels ? Voyons mes enfants, soyez gentils; je sais bien que, quand vous voulez vous en donner la peine, vous êtes intelligents. Souvenez-vous de ce que je vous ai dit. Là, recommençons. Non... pas comme ça ! Mon Dieu, que vous avez l'air bête ! Vous ne voulez donc pas comprendre ? Eh, là-bas ! le troisième, mettez-vous au second rang; vous êtes trop maladroit.

Et c'est ainsi que Sardou tient tous ces braves gens pendant des heures et obtient à la fin, à force de ténacité, de volonté, ce qu'il a rêvé, ou a peu près, car à la répétition générale, il dit généralement, en sortant du théâtre :

Oui, c'est bien, mais ce n'est pas encore ça !

Artistes, employés, figurants, tous, tous s'écrient avec joie :

— Enfin, elle est passée, la pièce de M. Sardou ! Ce n'est pas trop tôt !

Sardou, quand il faisait répéter *Thermidor* à la Porte-Saint-Martin, ne lâchait son monde qu'à trois et quatre heures du matin.

— Mais, lui disait un jour Coquelin, vous ne dormez donc pas ?

Sardou répondit en sortant un petit carnet de sa poche : Tenez, regardez : depuis quinze jours, j'ai marqué vingt-six heures de sommeil, que je me dois, car j'ai beau me coucher à cinq heures du matin, je me lève toujours à sept. Quand la pièce sera passée, pendant douze jours, au lieu de me mettre au lit à minuit, comme c'était mon habitude, je m'y mettrai à dix heures, et, de cette façon, je rattraperai mes heures de repos.

* * *

Et la grève des couturières continuait toujours !

Ce n'est plus rue de la Paix que se trouve le champ d'action des grévistes, mais place de la République, aux alentours de la Bourse du travail. Hier, c'était jour de fête, dimanche gras, les ateliers étaient restés forcément fermés, et toutes les ouvrières appartenant à la « couture » s'étaient donné rendez-vous à la réunion de la Bourse du travail, à deux heures et demie.

Tout à fait pittoresque le coup d'œil de la place de la République, et des plus animés : dès une heure, les « coussettes » arrivent par bandes joyeuses, se tenant bras dessus bras dessous. Il en vient de tous côtés, les unes à pied, les autres descendent des omnibus, quelques premières, facilement reconnaissables à leur mise élégante, sont en fiacre. Tout ce monde a un air propre et pimpant qui fait plaisir à voir; les robes des ouvrières, pour être taillées dans de méchantes étoffes à trente sous le mètre, ont une jolie coupe et un « chic » vraiment parisien.

Les grévistes se réunissent à la Bourse du travail. Nous ne nous étendrons pas sur leurs revendications. A citer surtout le mot d'un auditeur impartial et passablement sceptique : « Passe encore pour les petites ouvrières pari-

siennes si gentilles. Mais tous ces tailleurs venus des quatre parties du monde, tout ce qu'ils méritent c'est une veste ! ».

* * *

Voici que nous allons enfin savoir ce que sont les « apparitions », les « apports », les « voix d'esprits », les lévitations plus ou moins désordonnées de meubles généralement pacifiques, il nous sera possible de reconnaître si oui ou non ces... phénomènes sont autre chose que les écarts d'une imagination en délire, s'ils sont la manifestation de *quelque chose* indépendant du cerveau qui les enregistre; si enfin comme le croient la plupart des expérimentateurs — et comme cela est fort probable — ce sont des phénomènes *objectifs*.

M. Dussaud exposait avant-hier à la première séance de l'Institut psychologique international une méthode de son invention. Cette méthode consiste à enregistrer le phénomène dans une pièce où il ne se produit pas — on conçoit facilement que de cette manière il n'y ait pas d'hallucination possible.

Les moyens qu'emploie M. Dussaud pour la réalisation de cette ingénieuse idée sont très intéressants — et procèdent de connaissances scientifiques fort étendues.

M. Dussaud a en effet imaginé des appareils qui fonctionnaient hier, au grand intérêt des assistants, et que le conférencier tient à la disposition des membres de l'Institut désireux d'éclairer ce domaine encore si ténébreux des faits de médiumnité et autres.

Voici comment, aidé de ces appareils, le psychologue pourra diriger ses recherches :

Supposons que dans une pièce on entende des « voix », l'appareil acoustique inventé par M. Dussaud sera placé dans une salle voisine et il reproduira ces « voix » s'il y a lieu, c'est-à-dire si véritablement elles sont autre chose qu'une hallucination auditive des assistants. Qu'il s'agisse d'un fantôme se promenant par la chambre au cours d'une séance de spiritisme ? Le procédé d'observation sera le même, avec cette différence que l'appareil acoustique sera remplacé par un autre appareil ayant beaucoup de ressemblance avec le cinématographe.

Ainsi, les personnes placées en dehors d'une pièce où se présenterait l'ensemble de ces phénomènes étranges seraient apparemment en mesure de les observer froidement. Elles verraient, elles entendraient, sans qu'on puisse les soupçonner d'avoir été hypnotisées par le fantôme ?...

Tout ceci est très rassurant; et la science, en pénétrant dans ce domaine délicat des phénomènes psychologiques, y projettera sans doute un peu de clarté.

Le spiritisme en a vraiment besoin.

S. L.

Villa à Monte Carlo à vendre volontairement jeudi 7 mars 1901, meublée ou non, prix modique, 12 chambres, salons, vastes jardins, 5 minutes de la gare, contenance 1,700 mètres. S'adresser au notaire BLANC, Monaco.

MARINE ET COLONIES

Projet de navigation entre Moscou et Nijni-Novgorod. — On parle actuellement en Russie de reprendre un ancien et gigantesque projet qui avait pour but d'établir une voie d'eau navigable entre Moscou et Nijni-Novgorod : déjà la rivière Moskwa a été rendue praticable pour les navires à vapeur, grâce à l'établissement de nombreuses retenues et d'écluses, mais il s'agirait d'en faire autant pour la rivière Oka, entre Kolomna et Rjasan. La dépense que cela entraînerait serait d'au moins 4 millions de roubles, soit environ 16 millions de francs.

LETTRES ET ARTS

« **Astarté** » à l'Opéra de Paris. — M. Xavier Leroux, un compositeur de talent dont les habitués des concerts classiques de Monte Carlo ont apprécié l'an dernier plusieurs morceaux symphoniques de grand mérite, vient d'avoir à l'Opéra de Paris un beau succès avec son *Astarté*, dont les principaux rôles ont été superbement créés par M^{lle} Héglon, MM. Alvarez et Delmas.

Avant *Astarté*, qui consacre sa réputation auprès du gros public, M. Leroux avait donné à Bruxelles une *Evangeline* qui ne déplut pas; ce fut ensuite une intéressante partition pour la tragédie des *Perses* : *Vénus et Adonis*; plusieurs pages d'aspects variés, parmi lesquelles des *Lieds de France*, de M. Catulle Mendès; une mélodie, *Le Nil*, dont les sources sont plus faciles à retrouver que celles du vieux Nil, père des eaux, et

un drame lyrique, *William Radcliff*, annoncé à l'Opéra-Comique; voilà, sauf erreur, de quoi se compose, jusqu'à présent, le bagage de M. Leroux. S'il en est de plus volumineux, il y en a de plus mince.

VARIÉTÉS

L'Expédition allemande au Pole Sud

L'esprit d'aventures ne connaît pas de frontières. Après la tentative de de Gerlache pour pénétrer dans les régions antarctiques, de nouvelles expéditions se préparent dans divers pays. Actuellement, il y a en cours de construction dans les chantiers de Kiel un navire, schooner à trois mâts, en bois, en destination d'une entreprise similaire. Ce bâtiment a été spécialement étudié pour que sa structure soit capable de résister aux violentes tempêtes et aux gros temps qui règnent particulièrement dans les mers du Sud.

Pour supporter la pression des glaces, les membrures sont entretoisées de robustes lisses de chevalement et la carène est constituée par une triple épaisseur de planches de chêne, de pitchpin et de bois durci. Il fallait atteindre une force suffisante sans que la garbe du navire soit trop efflanquée, ce qui arriva pour le *Fram* qui, sous le rapport de la solidité à la mer, laissait beaucoup à désirer.

Les dimensions principales du bâtiment sont les suivantes :

Longueur totale : 51^m 25.

Largeur la plus grande : 11^m 10.

Largeur sur les couples : 10^m 70.

Creux : 4^m 80.

Jaugeage d'environ 1,450 tonneaux.

Outre sa voilure, le navire est pourvu d'une machine à vapeur à triple expansion avec condenseur par surface qui fonctionnera à la pression de vapeur de 12 kilogrammes par centimètre carré, exerçant une puissance de 300 chevaux, capable d'imprimer au bâtiment une vitesse de 7 nœuds. La vapeur sera engendrée dans deux chaudières cylindriques dont une seule suffira au service; naturellement, dans ce cas, la vitesse du navire sera moindre que lorsque les deux générateurs seront en activité. Outre la pompe d'alimentation ordinaire, on établira une pompe à vapeur de réserve, un appareil distillatoire pour se procurer de l'eau potable, une machine génératrice d'électricité pour l'éclairage et deux cabestans à vapeur sur le pont.

Des puits se trouvent établis dans la poupe, à l'endroit du gouvernail et de l'hélice pour que ces organes, suivant la méthode suivie ordinairement par les navires voyageant aux pôles, puissent être recueillis sur le pont.

La place sous la proue est destinée aux chiens de traction qui seront embarqués au nombre d'une cinquantaine. Les cabines pour les membres de l'expédition, officiers et équipage, de même que les salles à manger et les chambres de travail, sont très spacieuses pour y permettre un séjour agréable pendant les longues nuits polaires. Un grand emplacement est pris par les soutes à charbon. Le navire emportera cinq chaloupes ordinaires et, en outre, un bateau en bois de chêne de 6 mètres de longueur sur 2 mètres de largeur, mû par l'essence de naphte, construit par la maison Esscher et Wyss, de Zurich, qui pourra porter quinze à vingt personnes ou 2,500 kilogrammes. Le moteur d'une puissance de 4 chevaux lui communiquera une vitesse de 4 à 5 nœuds.

Seront aussi embarqués, en fait d'autres objets d'équipement, un ballon captif avec les appareils nécessaires à son gonflement, un projecteur avec une lampe acétylène et un moulin à vent qui servira à actionner la machine dynamo lorsque la chaudière ne sera pas sous pression.

Comme point de départ de l'expédition, une île a été prise en considération, dont la position géographique n'est pas encore exactement déterminée. D'ici on mettra le cap vers l'est jusqu'à atteindre environ le 90° degré de longitude, puis ensuite on naviguera vers le sud, parce que sur cette route on manque de sondage. On ira à la recherche de la côte occidentale de la terre de Victoria dont on éclaircira la connexité éventuelle avec la terre de Kemps et Enderby, on contournera la mer polaire du

Sud du côté de l'Atlantique et autant que possible le prolongement de l'Océan Atlantique sera exploré par la mer Weddell. Au retour, on touchera le sud de la Géorgie et l'île Tristan de Cunha.

Une station scientifique sera établie dans la mer polaire du Sud à un endroit à déterminer d'après les circonstances de lieux, dans laquelle, pendant un an, seront effectuées les observations magnétiques, astronomiques et biologiques et qui devra servir de centre aux explorations sur terre à entreprendre.

En même temps que l'expédition allemande, d'autres tentatives de pénétration dans les régions du pôle Sud en suivant d'autres directions sont préparées par les Anglais, les Américains et les Ecossais. A la collaboration des nations sera réservée la gloire de contribuer à la solution d'un gros problème géographique que des périples successifs élucideront peut-être.

EMILE DIEUDONNÉ.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 10 au 17 Février 1901

MENTON, yacht à vap. <i>Sultana</i> , Américain c. Podeur,	sur lest.
CANNES, yacht à vap. <i>Stellaura</i> , fr., c. Rossi,	—
MENTON, yacht à vap. <i>Gabrielle</i> , fr., c. Ricord,	—
TORRE SALINE, b. <i>Angelo-Padre</i> , it., c. de Dominici,	charbon.
— b. <i>Amabile</i> , it., c. de Pirro Angiolo,	—
GÈNES, b. <i>Telène</i> it., c. Raffaelli,	houille.
CANNES, b. <i>Monte-Carlo</i> , fr., c. Ferrero,	sable.

Départs du 10 au 17 Février

A LA MER, yacht à vap. <i>Sultana</i> , américain c. Podeur,	sur lest.
CANNES, yacht à vap. <i>Stellaura</i> , fr., c. Rossi,	—
MENTON, yacht à vapeur <i>Gabrielle</i> , fr., c. Ricord,	sur lest.
SPEZZIA, b. <i>Telène</i> , it., c. Raffaelli,	—
GÈNES, cutter <i>Vittorioso</i> , it., c. Sammonti,	—
CANNES, b. <i>Monte-Carlo</i> , fr., c. Ferrero,	—

Monsieur Pierre **BENEDETTI** informe le public qu'il a repris le fonds de commerce de Monsieur **Roco VASSALO**, situé au quartier des Carmélites, maison Mevoglione.

Les créanciers, s'il en existe, sont priés de se présenter dans la huitaine, sous peine de forclusion.

AVIS

Par acte sous seings privés, en date du 31 janvier 1901, dûment enregistré à Monaco, monsieur **Pierre-Léon PIOT**, de la *Maison Gaillard sœur de Paris*, a acquis de la dame **Céline DROUARD**, de son mari assistée et autorisée, la *Maison de Modes et Fantaisies élégantes*, qu'elle exploitait à Monte Carlo, avenue de la Madone, dans un immeuble dénommé Winter-Palace.

Les créanciers, s'il en existe, sont invités à former opposition en l'étude de M^e Charles **TOBON**, huissier à Monaco, dans le délai de huitaine, à peine de forclusion.

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

AVIS

Les créanciers de la faillite du sieur **Louis MARRAND**, négociant, demeurant à Monaco, sont invités à se présenter au Palais de Justice, à Monaco, le 1^{er} mars prochain, à 3 heures du soir, pour délibérer tant sur la composition de l'état des créanciers présumés que sur la nomination de nouveaux syndics.

Pour le Greffier en Chef.

A. Croco, C. G.

Etude de M^e Charles **BLANCHY**, huissier à Monaco
8, rue des Carmes, 8

VENTE SUR SAISIE

Le jeudi 21 février 1901, à 2 heures du soir, dans un magasin dépendant de la maison Rasti, sise avenue du Berceau, quartier Saint-Michel, à Monte Carlo, il sera procédé à la vente d'une quantité de marchandises et objets mobiliers pour sellier, tels que : selles, brides, étrilles, mors, colliers, chaînes, cirages, etc., etc.

Au comptant, 5 % en sus pour frais d'enchères.

Monaco, le 14 février 1901.

L'Huissier, **BLANCHY**.

Etude de M^e A. **BLANC**, notaire à Monaco
39, rue Grimaldi, 39.

A ADJUGER

MÊME SUR UNE ENCHÈRE

A Monaco, en l'étude de M^e Blanc, notaire, le jeudi 28 février 1901, à 3 heures,

UNE MAISON DE RAPPORT

située à Monte Carlo, passage Grana, dite

VILLA MULLER

élevée sur caves, d'un rez-de-chaussée et de deux étages. 1^{er} et 2^e étages loués chacun 1,125 fr., soit. **2,250 fr.**
Rez-de-chaussée actuellement libre, mais loué précédemment..... **1,200 fr.**

Au total... **3,450 fr.**

Mise à prix, outre les charges..... **30,000 fr.**

On peut traiter à l'amiable avant le jour des enchères.

Pour tous renseignements, s'adresser à M^e Blanc, notaire, rue Grimaldi, 39.

Etude de M^e **BLANC**, notaire à Monaco
39, rue Grimaldi, 39

VENTE PAR ADJUDICATION VOLONTAIRE

VILLA
à MONTE CARLO

En l'étude dudit notaire, le **Jeudi 7 mars 1901**, à 3 heures, sera vendue ladite villa, une des plus jolies de la Principauté, connue sous le nom de **VILLA HERSILIA** (ancienne **VILLA DORMEUIL**), à Monte Carlo. Elle comprend : 12 chambres et salons, bâtiment annexe, salle de bains, vastes cuisines, etc. Superbes jardins d'agrément (nombreux palmiers) avec vastes terrasses. Le tout, d'une contenance d'environ 1700 mètres.

Entrée principale sur le Rond-Point. Situation merveilleuse en plein midi, vue sur la mer, Casino et côtes d'Italie, à cinq minutes de la gare.

Mise à prix, **90,000 francs.**

Faculté de prendre le mobilier pour **20,000 francs.**

Pour renseignements, s'adresser à M^e **BLANC**.

Etude de M^e L. **VALENTIN**, notaire à Monaco
2, rue du Tribunal, 2

CAP D'AGLIO

à 4 minutes de Monaco

A ADJUGER

MAGNIFIQUE VILLA

Grand jardin, mobilier moderne, salle de bains, eau.

S'adresser à M^e **VALENTIN**, notaire à Monaco, et à M. Charles **BLANC**, sur place.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. **GINDRE**, avenue de la Gare

MONACO-CONDAMINE

LEÇONS ET COURS

POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de S^t-Maur

Rue Grimaldi, n^o 25 — Condamine

et Villa Bella, boulevard des Moulins, Monte Carlo

MAISON MODÈLE

M^{me} **DAVOIGNEAU-DONAT**

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala

IMMEUBLE DU GRAND-HÔTEL

Médailles d'argent aux Expositions Universelles d'Anvers et Paris
Pour la fabrication des objets en bois d'olivier
Souvenirs du pays

MAROQUINERIE EXTRA-FINE. — ARTICLES DE PARIS
JOUETS DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
GRAND RAYON SPÉCIAL DE PAPETERIE. — REGISTRES
PHOTOGRAPHIES. — CARTES POSTALES
FOURNITURES DE BUREAUX
PARFUMERIES GRANDES MARQUES. — EVENTAILS
GANTS. — RUBANS. — VOILETTES
CHAUSSETTES ET BAS DE SOIE. — CHEMISES DE SOIRÉES
CRAVATES. — CHAUSSURES FINES
OMBRELLES RICHES. — PARAPLUIES. — CANNES
ARTICLES DE JEUX. — ROULETTES. — TAPIS
ARTICLES DE VOYAGE

English spoken — Man spricht deutsch

PRIX TRÈS MODÉRÉS

PARFUMERIE DE MONTE CARLO

N. **MOEHR**

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

PRODUITS SPÉCIAUX
VIOLETTE DE MONTE CARLO

MUGUET DE MAI
BOUQUET MONTE CARLO

EAU D'IRIS DE MONACO

EAU DE COLOGNE

FLUIDE LÉNÉTIK MOEHR

EAU, PÂTE ET POUDRES DENTIFRICES

Poudre de Riz et Velouta

SAVONS DE TOILETTE

NESTOR MOEHR

PARFUMEUR-DISTILLATEUR

Boulevard de l'Ouest (Pont de Sainte-Dévote)
MONTE CARLO

Le LIVRET-CHAIX CONTINENTAL renferme les services de toute l'Europe et un guide sommaire indiquant les curiosités à voir dans les principales villes :

1^{er} vol. Services français, avec cartes des chemins de fer de la France et de l'Algérie; prix : 1 fr. 50.

2^e vol. Services franco-internationaux et étrangers, avec carte générale des chemins de fer du continent. Prix : 2 francs. Se trouvent dans toutes les gares, et à la Librairie **CHAIX**, rue Bergère, 20, Paris.

Imprimerie de Monaco — 1901

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Février.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le Thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir				
11	760.5	760. »	758. »	757. »	755. »	10. »	13. »	12.5	9.5	9. »	64	Ouest faible.	Variable.	
12	756. »	756. »	754.4	754.5	755.5	9. »	12. »	11.3	9.2	8.8	66	Est fort.	id.	
13	757. »	753. »	759. »	759. »	760. »	6.5	8.2	8. »	6.1	5.3	63	id.	Couvert.	
14	759. »	759.5	759.5	760. »	761. »	5.7	8.6	7.5	5. »	3.9	71	id.	Beau temps.	
15	761. »	761.5	761. »	761. »	761. »	5. »	6.8	5.7	4.5	4.3	68	id.	Nuageux.	
16	761. »	761. »	760. »	759. »	759. »	4.5	7.4	8.2	6.2	5.3	74	Est faible.	Beau temps.	
17	757.5	757.5	756.5	755.8	755. »	9. »	5.7	10.2	7.2	7. »	68	Ouest faible.	Variable.	
DATES						11	12	13	14	15	16	17		
TEMPÉRATURES						13.4	12. »	9. »	8.8	7. »	8.7	10.4		
EXTRÊMES						8.2	7. »	4.2	2.5	4. »	2. »	4.9		

Pluie tombée: 0mm 0